



Avril 2016

Lettre aux amis et Bienfaiteurs de l'Étoile du Matin

Des hommes sans histoire ?

«Ultra-connectés» et disposant du monde entier en un clic sur leurs téléphones futés, les enfants de la génération actuelle ont tendance à ne plus s'intéresser à l'histoire parce qu'ils sont gavés d'informations immédiates qui sollicitent leur attention: les messages des amis, les dernières nouvelles, les résultats sportifs. Dans ces conditions, nos enfants ne lisent plus et ne se cultivent plus. Ils risquent de devenir des hommes amnésiques, ayant perdu la mémoire de leurs racines et de leur histoire: comme les troupeaux paisibles, comme les esclaves.



Pourquoi faut-il que nos enfants connaissent l'histoire? Parce que l'utopie de la sortie de l'histoire, le rêve d'une paix mondiale assise sur les avancées techniques est conquérante et elle va de pair avec la nécessité de dissoudre définitivement tous les obstacles à une normalisation globale. Or la connaissance approfondie de l'histoire de son pays constitue une force de résistance à cet asservissement; premièrement, elle est la condition d'une identité forte; deuxièmement, elle est la source d'une contribution personnelle aux





progrès de son pays; troisièmement, elle donne une authentique liberté. Ces trois forces sauront s'opposer aux tentatives d'esclavage du genre humain sous la domination de l'argent.

Tout d'abord, nos enfants doivent connaître l'histoire de leur patrie parce qu'elle leur découvre leur identité; la question sans cesse répétée de l'enfant qui demande « pourquoi ? » est la marque d'une soif fondamentale de l'intelligence humaine: connaître les choses qui nous entourent; et pour connaître, il faut savoir les causes des choses et des êtres.

Le père Charles de Foucauld avait un jour emmené dans la métropole un grand chef de tribu Berbère pour lui faire admirer la France chrétienne, ses villages, ses églises, ses champs, ses



villes et ses routes afin qu'il constate les résultats concrets de la civilisation chrétienne. « Ton pays est un jardin » avait murmuré l'homme du désert. La France est un jardin riche au climat mesuré. Elle a attisé les convoitises et a forgé un peuple célèbre pour son sens de la mesure, de l'équilibre et de l'harmonie. L'histoire de France nous raconte comment le bon sens et l'orgueil de nos pères se sont soumis avec empressement à la foi catholique, comment cette foi robuste et vigoureuse s'est élancée à l'assaut

du ciel par la sainteté et a voulu conquérir le monde au Christ par son zèle missionnaire; la hardiesse des flèches de nos cathédrales ou le geste épique de Sainte Jeanne d'Arc sont des fleurs odorantes du jardin de l'histoire de France.

Ce que nos enfants apprennent ainsi à travers l'histoire, c'est l'âme de notre pays, l'âme du peuple français; cette âme, transmise dans la



famille qui traverse l'histoire, c'est le don de soi. En suivant la trace de ses ancêtres dans l'histoire, en s'intéressant aux tribulations et aux joies de ses pères à travers l'histoire, l'enfant découvre que sa famille est vivante dans les générations qui l'ont précédée: lui, le petit individu aux tendances naturellement égoïstes et aux préoccupations terre-à-terre, apprend que ce qu'il est vient d'un don initial, non seulement de la vie physique, mais aussi de la vie intellectuelle et morale; le climat dans lequel son âme a grandi, l'atmosphère que son esprit a respirée et dont il s'est nourri, c'est celui du sens du devoir bien fait, du dévouement au bien commun de la cité, et s'il le faut, du sacrifice ultime de sa vie pour sauver les âmes ou son pays. Nos ancêtres des tranchées de 14-18 nous rappellent doucement à l'oreille

que nous sommes les fruits de leur don. Noblesse oblige.

Ensuite, nos enfants doivent connaître l'histoire de leur patrie parce que c'est la condition du véritable progrès. L'histoire est source de progrès en nous apprenant qu'il n'y a d'histoire que de la libre action des hommes; elle nous enseigne que les hommes sèment et récoltent diversement; certains récoltent ce qu'ils sèment: les discours lénifiants du Front Populaire promettaient la paix, du travail et du pain. Ils nous ont donné la guerre, le chômage et la faim. Plus souvent, les hommes récoltent ce que leurs ancêtres ont semé: les forêts plantées par Colbert servirent les projets maritimes de Napoléon Ier, bien après ceux de Louis XIV. Rien n'est fatal et absolument définitif en histoire: elle appartient aux courageux.

L'histoire est source de progrès en nous enseignant les voies sans issues, les recettes hasardeuses, les projets avortés. Ce faisant, elle apprend à nos enfants la multiplicité des possibilités du réel, soit dans ses échecs (une ré-



publique, cinq constitutions), soit dans ses réussites (le savant dosage de démocratie, d'aristocratie et de monarchie dans l'Ancien Régime).



L'histoire doit amener les hommes de demain à se former une idée assez précise de l'idéal d'organisation sociale chrétienne à incarner pour répondre aux difficultés présentes, pour assurer la pérennité de leur pays par le règne de Jésus-Christ, Roi des nations. Cette idée s'inspirera nécessairement des grandes réussites de l'histoire, négativement de ses échecs et principalement des enseignements si sages et adaptés de l'Eglise de Jésus-Christ, civilisatrice de la chrétienté, maîtresse et guide des peuples dans la voie de la vie éternelle.

Enfin, les enfants doivent connaître l'histoire parce que c'est la condition de leur authentique liberté. En effet, la connaissance de l'histoire met en garde contre les illusions et les mensonges au service de la manipulation. Quand il fut reproché à Mgr Pie, l'évêque de Poitiers, en 1861, de manquer aux séculaires traditions de l'Eglise en ne publiant pas de mandement spécial pour ordonner les prières à l'intention de l'Empereur Napoléon III, il défendit sa liberté d'évêque en invoquant l'histoire et en montrant que de telles « traditions séculaires » n'existaient pas. L'histoire ainsi connue donne du recul pour distinguer les principes nécessaires des circonstances contingentes; elle fournit alors la liberté d'appréciation et de jugement néces-



saire à l'application des remèdes aux besoins du temps présent; le Pape Pie XI put signer les Accords du Latran avec l'Italie en 1929, sans déroger au principe de l'indépendance pontificale



défendue vaillamment par Pie IX et obtenir en même temps un Concordat avantageux pour l'Eglise et les âmes.

Finalement, l'histoire ainsi connue et méditée, livrera aux hommes de demain le vrai sens de l'histoire: Notre-Seigneur Jésus-Christ veut qu'elle soit l'histoire du salut des âmes; il permet les souffrances et les grands bouleversements, il veut la chrétienté, cette organisation sociale de sa royauté temporelle et spirituelle, pour chacune le salut et le bonheur des âmes. L'histoire d'un pays, qui reste par certains aspects anonyme et impersonnelle, prend là tout son relief: chaque âme est aimée de Notre-Seigneur qui veut son salut dans une vie concrète tissée de généreuses réponses à Son appel et de lâchetés obscures, au milieu des grands événements de l'histoire.

En conclusion, nous voulons donner le goût de l'histoire à nos garçons parce que nous voulons leur transmettre leur identité, la compréhension approfondie de ce qu'ils sont par leurs racines nationales, par les richesses intellectuelles, morales et spirituelles reçues par leur naissance et leur éducation. Cette compréhension de soi par l'histoire leur permettra de donner à leur tour, de vivre de cet idéal de

don de soi au service de la cité, de leur pays et de l'Eglise; loin de se terminer en un «repli identitaire», cette connaissance de soi s'épanouit en esprit de sacrifice pour travailler au progrès de la société concrète dans laquelle ils vivent, se dévouer à l'établissement du règne du Christ-Roi dans les institutions, les lois, les entreprises, dans les familles et le cœur de leurs propres enfants.

C'est pour cela que les parents doivent donner à lire des livres d'histoires (vraies) à leurs enfants; que les conversations à la table paternelle ou au salon doivent régulièrement porter sur ces lectures et sur une appréciation saine de la vie du monde; que les jeunes gens, surtout les garçons qui seront chefs de famille, doivent avoir le goût de cette culture. Ils l'acquerront en faisant l'ef-



fort de s'intéresser à l'histoire, de la lire, de méditer ses leçons durant toute leur vie. C'est aussi pour cela que nous nous rendrons à Verdun, le 22 mai 2016. Pour ne pas être ingrats, pour prier pour nos morts et pour entendre les leçons de l'histoire.

Abbé Louis-Edouard Meugniot
Directeur de l'école L'Etoile du Matin
Avril 2016

La chronique Du 15 oct 2015 au 28 mars 2016

15-18 octobre: Réunion du doyenné autour de monsieur l'abbé Boivin. Le Directeur profite de l'occasion pour offrir une très belle statue de la Patronne de l'Alsace, à mademoiselle Marie Hoffbeck, résidant actuellement à Obernai, au pied du Mont sainte Odile, afin de la remercier de ses longues années de dévouement à l'Etoile.

1^{er} novembre 2015. Après la grand messe, « les saints et les saintes » processionnent devant les parents et les amis. Ils portent la livrée de leur saint protecteur avec beaucoup de conviction. Plus encore que les beaux costumes, le jury attend une présentation au moins succincte de la vie de ces élus du ciel. Ainsi les « saints » Benoît et Thérèse de l'Enfant- Jésus sont récompensés par la première place.

Dimanche 8 novembre: Monsieur l'abbé Meuniot instaure un cours de catéchisme pour adultes, chaque premier dimanche du mois, tandis qu'un second prêtre s'occupe de la croix eucharistique. Il relance le bulletin de



« L'Etoile », bimestriel, avec des articles spirituels de choix, et les dates des événements importants à venir.

Week-end des 7 et 8 novembre: conférence passionnante aux élèves du second cycle sur la



conquête de l'espace, dispensée par monsieur Truffer, père de Thierry. Tous sont très intéressés par les nombreux documents et les connaissances « pointues » du conférencier suisse dans le domaine de l'aérospatial.

Le même jour, rencontre sportive de nos élèves avec l'école saint Jean Bosco de Sarrebruck.

Conduits par monsieur l'abbé Storez, nos élèves de l'école de musique de Bitche donnent un concert à la salle des fêtes de Philippsbourg, de même que le **dimanche 13 décembre**, où « un Noël au château » se passe sur le site historique de la citadelle de Vauban à Bitche.

16 décembre: Exercice de sécurité demandé à toutes les écoles par le ministère de l'Intérieur.

17 décembre: A la nuit tombante, une alerte incendie est suivie d'un grand jeu, où le spectre du comte de Waldeck apparaît sur le toit de la salle de jeux, entouré de ses chevaliers servants.

Vendredi 18 décembre: En soirée, la cuisine est une ruche bourdonnante de Suisses jusqu'au repas du soir. Ils s'affairent autour de leur caquelon garni du fameux fromage onctueux pour la Fondue. Les convives l'accueillent avec une grande joie, quelques anciens sont là. Les sketches commencent, suivis bientôt de l'arrivée



de saint Nicolas, accompagné de l'incontournable père fouettard qui, monté pour l'occasion sur des échasses invisibles, fait sensation.

Samedi 19 décembre.

- Rencontre parents-professeurs, toujours bénéfique pour les deux parties, afin de faire le point, et de connaître, encourager, parfois ajuster ou redresser la situation scolaire des enfants;
- L'après-midi, séance récréative: mise en scène de quelques épisodes de la vie de saint Nicolas par les plus jeunes, suivie d'un concert de qualité, tous niveaux confondus, fruit des leçons, des répétitions et d'études sérieuses, tant pour les instrumentistes que pour la chorale de Noël.

6 janvier 2016 Magnifique messe de l'Épiphanie au retour des élèves. Dans l'après-midi, les quatre classes du collège reçoivent le jury qui



clôt le concours de la plus belle crèche. La classe de quatrième obtient la première place.

10 au 15 janvier: Monsieur l'abbé Meugniot est sollicité pour prêcher une récollection aux élèves des Dominicaines à Romagne.

20,21 janvier: vu la température négative depuis une semaine, la glace est bien épaisse sur l'étang de Hanau. Les élèves ont le loisir de patiner et de jouer au hockey, lors des heures récréatives.

24 janvier: joyeuse fête paroissiale aux «flam-mekueche», dont les jeunes familles d'ici ont le secret. Bonne affluence au repas servi dans le gymnase, occasion de sympathiques rencontres. A l'issue, Monsieur l'abbé Meugniot donne une conférence fort appréciée sur les causes récurrentes de la déchéance de nos sociétés, mais aussi et surtout les remèdes, toujours éminemment efficaces, étude de la foi, esprit de sacrifice, dévotion à Marie... corsés de vivants exemples. Puis Monsieur Grolet prend le relais et motive les troupes pour le prochain pèlerinage de Chartres



2 février: Monsieur l'abbé Meugniot se rend à Flavigny pour la prise de soutane de trois anciens élèves: Christophe Conus, David Gnos et Cyprien Borgeat. Belle cérémonie. Joie des familles...

18, 19 février: Après une longue fatigue, l'allègement de son emploi du temps n'ayant pas suffi à lui permettre de reprendre souffle, monsieur l'abbé Turpault va passer un temps de repos au prieuré de Nancy. De là-bas, il assurera l'apostolat sur Metz.

La communauté, les professeurs et les élèves tiennent à le remercier chaleureusement... Ces

derniers, sur l'air du «soldat belge», résumant, en chantant, leur témoignage de respectueuse affection pour «le professeur exemplaire, le confesseur avisé...»



25 février; L'état du frère Pierre se détériore rapidement ces derniers jours, au point que Monsieur l'abbé Meugniot lui propose l'Extrême Onction, qu'il reçoit avec reconnaissance. Alors qu'il est à un

mois et demi de ses quatre vingt dix neuf ans, quatre chutes consécutives ont raison de ses dernières forces. Le départ à Notre Dame du Brémien est bien accepté... La veille, monsieur l'abbé réunit tous les élèves autour de son fauteuil et résume les trente quatre années de présence à l'Etoile, en lui prodiguant ses remerciements pour sa vie de travail et son exemple... Le frère est aussi extrêmement touché du fait que tous les enfants tiennent à lui donner une bonne poignée de main, avec les mercis et les promesses de prières réciproques.

M. l'abbé Chautard vient présenter l'Institut St Pie X aux élèves du second cycle.



Photocopieuse acquise grâce aux dons des bien-faiteurs, un grand merci à eux.

8/03: l'Ecole se dote d'une nouvelle photocopieuse, bien fonctionnelle, et dont les Professeurs sont très reconnaissants.

Du 11 au 13 mars: week- end de grande sortie: les élèves de Première effectuent leur visite culturelle à Paris, accompagnés de l'abbé Turpault; visites diverses, le Louvre, Versailles, le Marais, le musée Jacquemart André. Au théâtre: Cyrano de Bergerac à la Comédie Française.

Semaine du 14 au 21 mars: Messieurs les abbés Bourrat, puis Boivin, nous font l'honneur de quelques jours de visite.



24 mars: La remise solennelle des résultats scolaires clôt le 2^{ème} trimestre. Chacun alors s'apprête à vivre le triduum sacré pendant lequel le zèle ne faiblit pas. Il contribue à la grandeur extraordinaire de la liturgie de la Passion.

Nuit de Pâques: Emouvante cérémonie de la veillée au cours de laquelle Marie et Jeanne, deux nouvelles petites élèves du Primaire, reçoivent le baptême.

Lundi de Pâques: Première Communion de six enfants de la Paroisse, après leur dernière préparation le samedi Saint. La joie pascale illumine les yeux et les cœurs.

Du 15 au 19 avril, nous recevons la visite de Monsieur l'abbé Bouchacourt, supérieur du district de France.



Comment nous aider ?

Votre aide est la bienvenue et sans elle l'école ne pourrait pas tourner!

En ce moment, nous sollicitons spécialement votre générosité pour envisager le remplacement de notre vieille centrale incendie. Cela représente un investissement de 30.000 €! Merci d'avance! Nous comptons sur votre aide et nous vous assurons de nos prières reconnaissantes. Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à l'école par chèque ou par virement :

- chèque : à l'ordre de la « SEPPAR » à envoyer par courrier à l'Étoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt
- virement : sur notre compte bancaire auprès de la Société Générale
IBAN: FR76 30003 02457 0005001817079
BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Étant une association reconnue d'intérêt général, notre école est habilitée à recevoir des dons qui, vu les articles 200 et 238bis du CGI, ouvrent droit à une déduction fiscale de 66% de leur montant, avec délivrance d'un reçu fiscal qu'il suffit de nous demander. Pour les dons ISF, merci de nous contacter.

Par avance, nous vous remercions pour votre aide précieuse!

Nom : _____

Tél. : _____

Adresse : _____

- Souhaite: des renseignements sur l'école privée l'Étoile du Matin
 effectuer un versement de _____ € à l'école
 aider régulièrement l'école en utilisant un virement automatique : nous contacter
 proposer ses services à l'école (préciser)
 un reçu fiscal

Etoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt
Tél.: 03 87 06 53 90 - Fax: 03 87 06 59 09 - Courriel: 57e.etoiledumatin@fsspx.fr